

PÊCHE, RIVIERES D'AZUR

LE BULLETIN D'INFORMATION PÊCHE

Juin 2019 Numéro 4



Quand les mouches s'envolent

Si nos cours d'eau brillent par leur diversité géologique, ils sont également étincelants sur le plan biologique. Les insectes aquatiques sont extrêmement nombreux et variés. En juin, ils quittent l'eau pour prendre leur envol.

Un indicateur de la qualité de l'eau

Un insecte aquatique, c'est un bio indicateur de la qualité de l'eau. Dans cette logique, il y a des familles d'insectes qui sont plus ou moins sensibles à la pollution et représentent globalement la qualité de l'eau d'une rivière. Les plécoptères, avec notamment la célèbre « mouche de pierres », font partie des espèces les plus sensibles que l'on peut croiser sur les rives de nos cours d'eau, tout comme les éphémères qui ont un vol super élégant avec leurs grandes cerques à l'arrière. Un monde à part effectivement qui est dynamisé par les beaux jours de juin et qui offrent aux truites Fario de nos cours d'eau une alimentation facile et abondante.

En surface, les gobages sont magiques ...

Effectivement le caractère opportuniste des truites est comblé par les éclosions de fin d'après-midi. Pour le pêcheur, c'est une aubaine! Les truites sont à table et il est possible de les repérer en les voyant gober. A cette saison, nous allons retrouver en aérien, des éphémères, de petits plécoptères mais également des trichoptères (porte bois), que l'on nomme communément sedges et qui ont la manie de rebondir plusieurs fois sur l'eau avant de s'envoler.

Imiter de tels insectes en surface demande bien souvent une mouche d'ensemble. On trouvera des sedges en poils de chevreuils sur hameçon de 12 à 16, de petites mouches araignées grises ou brunes de même taille que les précédentes, mais aussi des palmers bien fournis, afin qu'ils flottent haut sur la surface, ce qui facilite le suivi de la mouche.

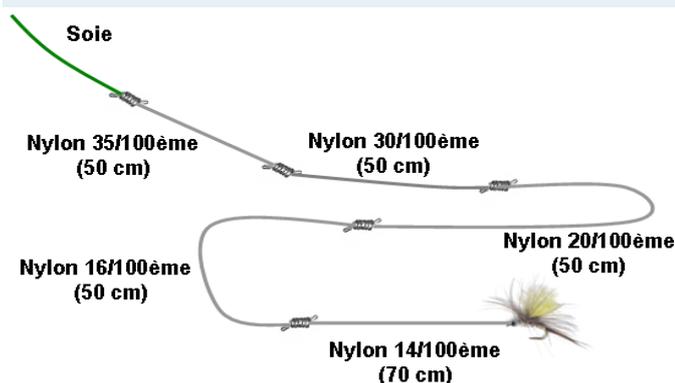
Un matériel spécifique pour nos cours d'eau

Nos rivières étant rapides et étroites, il est important d'avoir une canne suffisamment longue pour contrôler la dérive sans à avoir à sortir une longueur de soie importante. Une 9 pieds d'une puissance pour soie flottante de 3 ou 4 est parfaite et permet de présenter un bas de ligne de la longueur de la canne terminée avec une pointe en 14/100 avec beaucoup de facilité.



L'astuce : une mouche qui flotte haut sur la surface

Pour bien pêcher dans nos eaux rapides et torrentueuses, il est préférable d'avoir une mouche que l'on voit bien lors de la dérive. Pour cela, il est préférable avant qu'elle ne rejoigne l'élément liquide, de vaporiser dessus un fil hydrophobe afin de la protéger. Il est également possible d'utiliser un petit pot de graisse qui aura la même fonction.



Les bons coins des Alpes-Maritimes en juin

La fonte des neiges étant presque finie, il est maintenant possible de lever le nez vers nos sommets. Sans parler des ruisseaux à plus de 1 800 m d'altitude, le reste du département en ce qui concerne les cours d'eau de 1^{ère} catégorie piscicole, offre un large potentiel de pêche à la mouche. Tinée, Vésubie, Loup et bien d'autres sont productifs sur le plan des invertébrés et permettent de voir des truites, notamment le soir, qui se nourrissent en surface. Visez les parcours "No Kill", notamment celui de Roquebillière et le transfrontalier sur la Roya (réciprocaire), mais également le secteur de Marie au niveau de la Tinée qui le soir offrent des éclosions de sedges assez incroyables à ne plus pouvoir repérer sa propre mouche en surface !

L'embaras du choix

Si vous préférez les vallons, vous avez également l'embaras du choix ! Le Cians au niveau de la petite clue, le vallon de Mollière, la Gordolasque en partie intermé-

diaire, sont des valeurs sûres qui offrent de belles captures. Pensez à toujours présenter votre mouche en remontant le cours d'eau. C'est essentiel pour la discrétion, mais également pour la qualité de la dérive de l'artificielle. Dans la même logique, observez les postes potentiels avant de présenter. Les arrières blocs sont magiques, tout comme les longs courants réguliers bordés par une falaise creuse où les belles truites peuvent se placer et observer les insectes dériver en surface. C'est une pêche captivante, faite de subtilités et les réactions de truites sont quasi instantanées lors des dérives en surface.

Nos rivières ont de très belles populations de truites, n'hésitez pas le soir à faire le « héron » sur un secteur prometteur d'une large rivière comme la Vésubie, la Tinée ou la Roya. Si vous avez la bougeotte et préférez l'action, les petits vallons offrent un potentiel de postes et de truites actives saisissant et cela, à longueur de journée.



La dérive sous contrôle

Si atteindre une distance de 7 ou 8 m avec une canne à mouche est à la portée d'un pêcheur débutant, par contre il est important de bien maîtriser le contrôle de la dérive.

Un bas de ligne qui serpente en surface entraînant la mouche à toute vitesse dans le courant est une vision qui « cloue le bec » aux truites. En fait, dès que l'on pose la mouche, il faut relever la canne à la même vitesse que la dérive. C'est ça l'astuce!



[facebook.com/federationpechealpesmaritimes](https://www.facebook.com/federationpechealpesmaritimes)



Fédération des Alpes-Maritimes pour la pêche et la protection du milieu aquatique (FDAAPPMA 06)
682, Boulevard du Mercantour - Chemin Saint de Roman - Le Clos Manda - 06200 NICE
Tél. : 00 33 (0)4 93 72 06 04 – contact@peche-cote-azur.com – www.peche-cote-azur.com